

Dans le cadre de l'exposition « **Ultime combat. Arts martiaux d'Asie** » le musée du quai Branly - Jacques Chirac propose un cycle de conférences, d'ateliers et évènements dédiés à la connaissance et à la pratique des disciplines de combats asiatiques. Cette programmation proposera des rencontres entre chercheurs, historiens et de grands représentants des écoles martiales contemporaines

« Le Taekwondo, l'avènement d'un art martial devenu sport Olympique »

Lorsque le **musée du quai Branly** nous a contacté pour participer à l'exposition « **Ultime Combat** » et aujourd'hui à cette conférence, nous avons rapidement trouvé un titre et surtout un sujet car nous voulions partager avec vous, ce que beaucoup d'entre nous avons vécu à des moments différents certes et que nous vivons encore aujourd'hui « l'avènement du Taekwondo ... »

Frédéric Barbéris – M^oJong Wan Kim
Paris - Vendredi 10 décembre 2021



Extrait de la conférence publique du Musée du Quai Branly Jacques Chirac dans le cadre de l'exposition « *Ultime Combat* »

Orateurs : Frédéric Barbéris – M°Jong Wan Kim

Musée du Quai Branly – 10 décembre 2021

Préambule :

Avant tout nous tenons à vous remercier de votre présence pour cette conférence, il faut le reconnaître « **assez inédit** » pour nous... !!!

Nous tenons aussi à remercier le musée du **Quai Branly Jacques Chirac** pour nous accueillir en ce lieu et dans ce magnifique théâtre. Merci pour votre invitation et merci à **Anna Gianotti Laban** pour son accompagnement lors de la préparation de cette conférence. Enfin, nous tenons également à remercier son Excellence **Mr YOO Dae-Jong**, *Ambassadeur de Corée en France* et Mr **JOHN Hae Oung**, *Directeur du centre culturel coréen* pour leurs invitations à nous laisser représenter aujourd'hui la Corée et le Taekwondo ...

Nous espérons être à la hauteur de la confiance accordée...

Merci également à Ji Young Woo pour son amicale accompagnement et à M° Kim Jong Wan pour son expertise...

Lorsque le musée du quai Branly nous a contacté pour participer à l'exposition « **Ultime Combat** » et aujourd'hui à cette conférence, nous avons avec **M°Kim Jong Wan** rapidement trouvé un titre et surtout un sujet, car nous voulions partager avec vous ce que beaucoup d'entre nous avons vécu à des moments différents certes et que nous vivons encore aujourd'hui
« l'avènement du Taekwondo ... »

Il nous paraissait opportun de revenir un peu en arrière pour mesurer avec un peu de hauteur et de recul le chemin parcouru ...

Et nous n'avons pas été déçu, tellement ce chemin est riche, certes parfois cabossé, torturé ... mais avec toujours une réelle volonté de transmettre et de progresser et de préserver les valeurs fondamentales du Taekwondo.



Frédéric Barbéris M°Jong Wan Kim

Le Taekwondo, l'avènement d'un art martial devenu sport Olympique

1. La genèse

2. L'ascension

Nous illustrerons nos propos de photos et d'images d'archive.

Nous avons choisi avec **M^oKIM Jong Wan** de remonter aux origines Coréenne du « Taekwondo moderne que nous connaissons aujourd'hui » en démarrant l'histoire que nous allons vous raconter à la période difficile et tourmentée du début du vingtième siècle et de la guerre de Corée qui s'en suivie, entre 1950 et 1953.

*Nous avons recherché des écrits et des témoignages en essayant de remonter aux sources Coréennes de cette histoire exceptionnelle du Taekwondo, même si nombres de documents, ont été très souvent détruits lors de la période de colonisation. Nous nous sommes aussi appuyés sur les publications des autorités actuelles du Taekwondo que sont la **World Taekwondo** et le **Kukkiwon**. Nous les remercions très sincèrement pour leurs aides ainsi que tous ceux qui ont contribués de prêt ou de loin à nos recherches... Nous sollicitons par ailleurs votre indulgence pour nos éventuelles imprécisions... mais nul doute que nous poursuivrons ce travail de collectes et de reconstitutions de ces évènements historiques après cette conférence...*

*Enfin cette période authentique de structuration et de développement, de ce qui allait devenir, au milieu des année 60, le **Taekwondo** est également intimement liée à vie politique mouvementé de la Corée à cette époque, mais aussi à une vie politique martiale des « Kwan » elle aussi très animée, ainsi qu'aux influences des courants ou des styles...*

Nous avons donc essayé de rester le plus fidèle possible à l'histoire avec un grand « H » en nous appuyant sur des dates et des faits avérés, en respectant bien évidemment la neutralité qui doit être la nôtre, dans cette première moitié du vingtième siècle difficile, mais qui fait partie aujourd'hui de la fantastique histoire du Taekwondo...

1. Cette première partie, nous l'avons intitulée « **LA GENESE** ». En effet les origines latines de ce mot « *genesis* » empruntées au grec ancien, nous renvoie vers **la naissance et l'origine**... C'est bien de cela que nous voulons vous parler ce soir...

Les origines du taekwondo remontent à l'Antiquité, elles sont aujourd'hui la résultante d'art martiaux et de jeux folkloriques qui se sont développés durant plusieurs siècles en Corée.

Au cours du temps, ces pratiques ont évolué parmi les trois grandes dynasties : **Koguryo – Paekje et Sylla**... Paradoxalement, bien que ses origines soient très lointaines, le Taekwondo dans sa forme moderne et actuelle est un art martial relativement jeune, puisqu'il a vu le jour pour sa première apparition sous cette appellation au milieu des années 50...

Mais revenons pour un court instant quelques décennies en arrière....

En effet, depuis la fin du XIX^e siècle, le **Japon, mené par son empereur Meiji de son nom personnel Mutsuhito**, est dans une période d'expansion militaire particulièrement conquérante...

Après s'être imposé face aux Chinois en 1895, puis aux Russes en 1905, le Japon annexe entièrement la Corée en 1910, par la concrétisation d'un **traité d'annexion** signé le 22 août 1910 et entré en vigueur le 29 août, enlevant au dernier empereur Coréen **Sunjong** de la **Dynastie Joseon** tout pouvoir au profit du Japon.

*L'histoire retiendra également que les deux pays ont normalisé leurs relations diplomatiques en 1965 avec le **Traité des relations de bases**, qui a déclaré que tous les traités ou accords signés avant le 22 août 1910, était « déjà nuls et nonavenus » ...*

A partir de cette date, les **arts martiaux coréens ancestraux** et notamment le **Taekyon**, un jeu de pied remontant à la **dynastie Yi (14^{ème} au 19^{ème} siècle)** ou le Soo Bahk Do, sont décrétés hors-la-loi. Ils sont remplacés avec autorité par le Judo et le Karaté, les pratiques martiales « *non japonaises étant strictement interdites* »

(Au passage, on peut déjà entrevoir une similitude de nom entre le Taekyon et le Taekwondo, mais nous en parlerons plus tard...)
Cependant, grâce, au courage, à la détermination et à l'opiniâtreté de certains qui allaient devenir des grands Maîtres, ces **arts martiaux coréens survivront** dans l'ombre, jusqu'à la libération en 1945 et la fin de la II^e Guerre mondiale. Force est de constater toutefois, qu'ils subiront durant plus de trente ans, l'influence des techniques de combats Japonaises...

Soulignons là, que cette pratique clandestine des **arts martiaux coréens** était vécu pour certains, comme un acte de résistance fort à l'invasion, empli d'une farouche volonté de préserver et de transmettre l'identité et les racines de la culture « martiale » coréenne.

C'est donc à partir de la libération de la Corée, le 15 août 1945, avec la capitulation du Japon, que commence vraiment l'histoire du Taekwondo moderne que nous connaissons aujourd'hui, **puisant son origine** dans des pratiques issues de **cinq styles**, transmis dans des écoles d'arts martiaux, nommées « **Kwan** ».

Ces écoles délivraient et enseignaient des techniques de combat et de défenses, axées sur des coups de pied-coup, de coup de poing des saisies et des blocages ...

Elles trouvaient leurs origines sur les pratiques anciennes aux noms de **Takkyeon** (*préservé par le GM Song Dok Ki*), **Subakhi**, **Soo Bahk Do**, **Tang Soo Do**, **Kwonbop** ou **Yusul** ...

Ces cinq styles ont construit leurs identités et leurs spécificités sous l'impulsion **de personnages déterminés de personnalités forte** et convaincu du bien-fondé de la pratique des arts martiaux Coréens :

Voici 5 écoles, dont vous pourrez voir sur l'écran en image le portrait de ces fondateurs

1. **Dang Soo Do Chung Do Kwan** : Qui deviendra « **Chongdokan** » et dont l'histoire débute en 1946 à Séoul. Ce Kwan ou « *école de la vague bleue* » a été fondé par le Grand Maître **LEE Won Kok**.
Il donnera naissance par la suite à plusieurs branches portées par les élèves, tels le Odogwan du général Choi, Kukmukan, Jeongdokwan et Chungyongkwan
2. **Joseon Yeonmukwan Kwonbubuu**. Appelé par la suite « **Yonmugwann** » créé en 1946 à Séoul. Ce style sera rebaptisé **Jidokwon** en 1953, après la guerre. Ce Kwan ou « *école de l'entraînement martial* » est fondé par le Grand Maître **CHUN Sang Sup**. D'autres branches naissent de ce style : Hanmukwan, Hankukcheyu Kkwan et

Yeonmukan.

3. **Dang Soo Do Mu Duck Kwan**, ou Mudokkwan *créer en 1946* à Séoul. Ce kwan ou « école de la vertu guerrière » est fondé par le Grand Maître **HWANG Gi**. Ce style sera rebaptisé **Subakdo** un peu plus tard. *Il se démarquera au début des années 60 en ne rejoignant pas les 9 principaux kwan dans une fusion de style pour devenir, le Taekwondo que nous connaissons.*
4. **Y.M.C.A (Young Men's Christian Association) Kwonbu-bu**, ou **Kwonboptojan** sera créé en 1947 à Séoul. Ce kwan ou « école de la méthode du poing » est fondé par le Grand Maître **YOON Byung In**, ce style sera rebaptisé **Changmugan** en 1953, après la guerre. D'autres branches naîtront de ce style : Kangdukwon / Cungmukwan / Kangmuwan
5. **Dang Soo Do**, ou **Songmugwan** voit le jour en 1947 à Gaesung, ville du Nord, située dans la province de Hwanghae, à sept kilomètres de la frontière avec la Corée du Sud. Ce kwan ou « école du pin » est fondé par le Grand Maître **Roh Byung Jik**. Elle viendra s'installer à Séoul après la guerre en 1953.



Le Grand Maître **LEE Won Kok**, fondateur de « l'école de la vague bleue » ou Chongdokan



Le Grand Maître **CHUN Sang Sup**, fondateur de « l'école de l'entraînement martial » ou « Yonmugwan » rebaptisé Jidokwon en 1953



Le Grand Maître **HWANG Gi** fondateur de « l'école de la vertu guerrière » ou « Mudokkwan » qui deviendra le Subakdo



Le Grand Maître **YOON Byung In**, fondateur de l'école de la méthode du poing » ou **Kwonboptojan** rebaptisé **Changmugan** en 1953



Le Grand Maître **RohByung Jik**, fondateur de « l'école école du pin » ou **Songmugwan**, qui viendra s'installer à Séoul en 1953

Ces écoles enseignaient au final des pratiques où les techniques de pieds n'étaient pas encore les plus utilisées. Mais elles avaient toutes en commun une volonté très enracinée de partager et de

transmettre à un peuple ayant soif de liberté, l'identité et les racines de la culture « martiale » Coréenne.

C'est sans aucun doute cette volonté initiale de partager et de transmettre qui marquera à tout jamais le Taekwondo, qui l'encre dans son ADN et qui lui permet aujourd'hui encore d'être présent en masse sur les 5 continents...

Durant cette période de 1945 à 1949, des images d'archives nous montrent que ces « kwan » malgré des approches distinctes de technicités, de philosophies, d'histoires mais aussi malgré des différences charismatiques entre les cinq Maîtres fondateurs, se sont à plusieurs reprises rencontrés pour échanger et partager leurs techniques et leurs savoirs... Ils ressentaient déjà à l'époque le besoin d'une pratique unifiée et d'un nom commun...



Nous avons retrouvé pour illustrer cela quelques anciennes photos, dont la première remonte au **26 Mai 1946** autour de **M^oLee Won Kok** de l'école « Chundokwan ». Nous remarquons par ailleurs, l'écriture de l'année **4279.05.26**. Cette date marque le temps sur la base de l'ancien calendrier Coréen « **Dan Gi** » qui affiche un décompte calendaire annuel dont l'an 0 démarre à la fondation de la période légendaire du royaume **Gojoseon** en -2333 (Il suffit donc de retirer 2333 à la date affichée, pour retomber sur l'année de notre calendrier Géorgien qui lui, pour la petite histoire été créée par le pape Grégoire XIII en 1582).

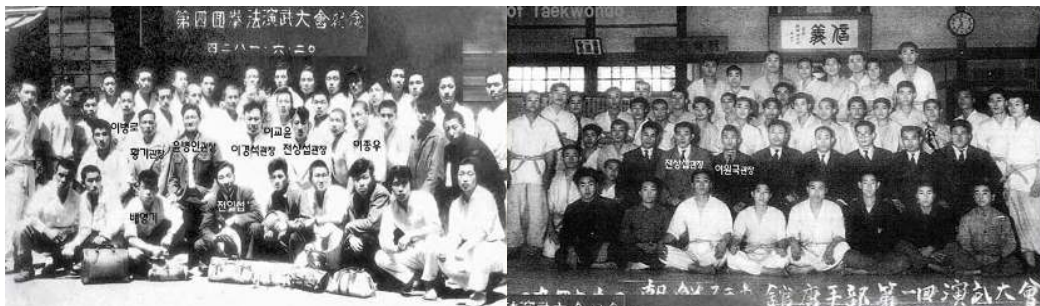
1947 : Une importante démonstration à l'U.C.J.G. à Séoul ou Le style « **Chongdokan** » mène des activités vigoureuses pour développer sa pratique



1947, toujours, une démonstration est organisée pour l'ouverture de **Songmugwan** à Gaesung par des membres de Chungdo-kwan. On note la présence de plusieurs experts des différentes écoles



Rassemblement du « Kwan » **Joseon-Yeonmookwan Dangsoo** du Grand Maître **CHUN Sang Sup**, **Jidokwan** du Grand Maître **LEE Won Kok**, **Chundokwan**, en 1947 et 1948



1947 et 1948 : **U.C.J.G. Kwonbeop bu**



1948 : Les membres de **Dangsoodo Moodukkwan** après un test de promotion



Toujours dans cette dynamique de transmission on note également, en 1949, l'un des premiers manuels d'art martiaux rédigé par le grand Maître **HWANG Gi**.

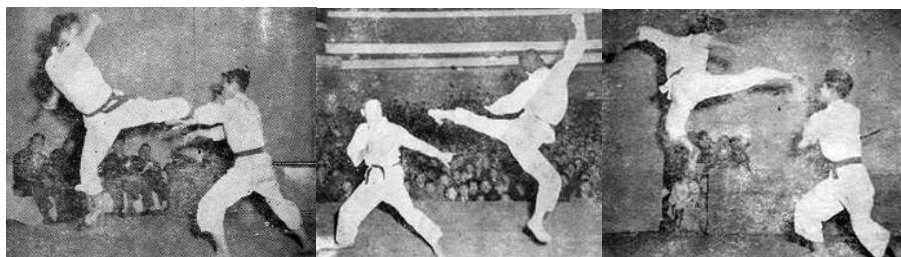


Mais déjà, un nouveau rebondissement intervient dans l'histoire de la Corée.

Entre le 25 Juin 1950 et le 27 juillet 1953 la guerre de Corée qui éclata, freine brutalement le développement des arts martiaux Coréens. Les « kwans » sont décimées, de nombreux étudiants partiront combattre et ne reviendront pas... Le grand Maître **YOON Byung In**, disparaîtra lui aussi tristement durant cette guerre...

Toutefois, durant ces trois années, plusieurs dirigeants de « Kwan » qui avaient rejoints la capitale provisoire à « Pusan » ont formé une alliance et ont fait le vœu de créer le moment venu une organisation fédératrice.

L'histoire continue...et dès la fin de la guerre, les Kwans ouvrent à nouveaux leurs portes.



Fin 1953, les dirigeants des 5 Kwan se réunissent pour créer une association, qu'ils appellent : **L'association coréenne Tang Soo Do**. Le terme « Tang Soo Do » a été adopté car il désignait le Karaté en Coréen.

Le premier président de l'organisation a été **Jo Young Joo**, dirigeant de l'association des résidents coréens au Japon. Il a rapidement été remplacé par le ministre des finances de l'époque **Lee Joong Jae**. Ces présidences, assurées par des hommes non pratiquants d'arts martiaux, sont liées à l'implication forte du monde politique Coréen dans de nombreux domaines. Sous cette mandature, le Grand Maître **Roh Byung Jik (Songmugwan)** est élu directeur de **l'association**

coréenne Tang Soo Do et le Grand Maître **Lee Chong Woo**, promoteur de l'école **Ji Do Kwan**, son secrétaire général.

Le but de cette nouvelle organisation était d'uniformiser et de coordonner les premiers examens de ceintures, car chaque Kwan à l'époque avait sa propre manière d'enseigner. Les plus hauts gradés étaient alors 4^{ème} Dan, grades détenus par les premiers fondateurs des Kwans et les meilleurs enseignants.

Hélas, des dissensions apparaissent rapidement, notamment entre les dirigeants du « Moo Duk Kwan » et du Chung Do Kwan. Ils quitteront tour à tour l'association, suivi, un peu plus tard par le « Yonmugwann » et tout cela, moins d'un an après sa création. Finalement les « Kwan » poursuivent leur chemin, indépendamment ... De nouvelles écoles continue d'être créées, émergeant de dissensions, d'émancipations de certains élèves et au final c'est plus d'une quarantaine d'entre elles qui sont recensées durant cette décennie...

Le salut est peut-être venu de la « politique » et de la création du « **Mouvement pour la Restauration de l'Originalité Coréenne** » au milieu des années 1950. Le but de ce mouvement était de restaurer l'identité coréenne, occultée par la longue occupation japonaise

Parallèlement en 1955, le président sud-coréen, **Syngman Rhee**, a promu l'enseignement des arts martiaux traditionnels dans un esprit de reconquête de l'identité nationale.

Auparavant, en 1954, ce même Président, avait été marqué par une démonstration dirigée par un officier de l'armée Coréenne, répondant au nom de **Choi Hong Hi**. Fort impressionné, il lui avait demandé de poursuivre et d'accroître l'enseignement de son art au sein de l'armée, tout en l'assimilant au Taekkyon, art martial de tradition. C'est donc tout naturellement que quelque temps plus tard, en 1955, le **Président Rhee** confia la tâche de rassemblement des écoles au **général Choi Hong Hi**, issue du *Chung Do Kwan* » et fondateur de l'école « **Oh Do Kwan** » l'une des principales présente dans l'armée.

Le *général Choi Hong Hi* est issu d'une importante famille coréenne. Étudiant au Japon, il a tout d'abord pratiqué le Karaté Shotokan avant d'être engagé de force dans l'armée japonaise. Après la fin de la seconde guerre mondiale et la défaite du Japon, il devient une personnalité clé dans la nouvelle armée coréenne. Une rencontre au sein de cette armée va alors le pousser à prendre son destin en main. Un effet un jeune militaire au nom de **Nam Tae Hi** pratiquant au sein de l'école Chung Do Kwan depuis 1947 excellait dans l'enseignement pour des pratiques de combats au sein de l'école militaire de la 29^{ème} division du régiment d'infanterie, situé à Cheju Do. La rencontre avec le général Choi, est à l'origine de la fondation de l'école **Oh Do Kwan**.

Au fil de ces quelques années, et surtout du fait de la position militaire du **général Choi**, le **Oh Do Kwan** est devenu le point de mire des arts martiaux enseignés à l'armée. Le titre de ceinture noire n'était reconnu par l'armée qu'aux étudiants du Chung Do Kwan. Les autres ceintures noires devaient subir de nouveau entraînement et examens pour qu'on leur reconnaisse ce statut. Même si cette prérogative a été remis en question par beaucoup des pratiquants des autres « kwan », c'est cela qui a permis de contribuer grandement à l'unification de l'ensemble des arts martiaux coréens sous le nom de Taekwondo.



Le **11 Avril 1955** se tient une commission réunissant des historiens, des politiciens, et des experts en arts martiaux coréens. Le but est de recréer un art martial national, en faisant une synthèse des arts martiaux et des différentes pratiques regroupées dans les « Kwan »
 Il est présidé par **Choi Hong Hi** et composé de **Nam Tae-Hi**, de leaders des différents « Kwan », de chefs militaires, ainsi que d'hommes d'affaires, de politiciens et de journalistes.
 Le général Choi Hong Hi a convoqué ce Conseil lorsqu'il s'est rendu compte qu'il aurait besoin de soutien pour son initiative visant à donner un nom à l'art martial national de la Corée
 Les membres du comité votent à bulletin secret en faveur d'un nom unique pour désigner le « karaté coréen », tous optent pour le nom de **Tang Soo Do**, sauf Choi et Nam, qui proposent un nouveau nom qu'ils ont inventé ensemble : le « Tae Kwon Do

*C'est sans doute pourquoi on considère le **Général Choi Hong Hi** comme le père fondateur du Taekwondo moderne, bien qu'il n'ait pas été le seul expert à y contribuer.*

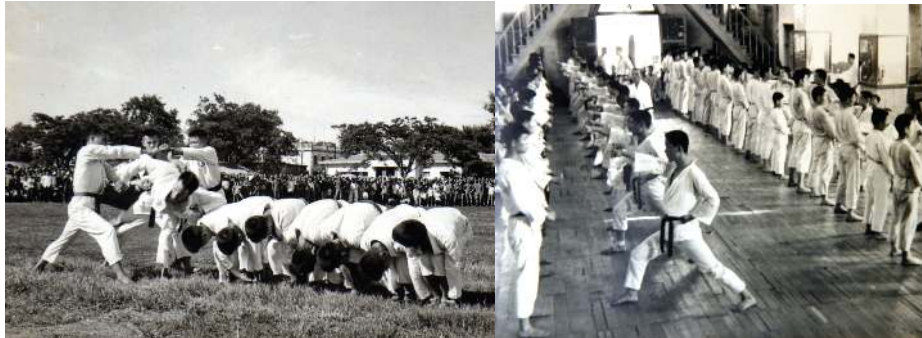


Le général Choi Hong Hi, lors de la création de la K.T.A en 1959 entouré des membres participants à la création de la nouvelle association

En 1959 et après bien des échanges entre les « Kwan » le général Choi demanda au ministre de l'éducation de Corée l'autorisation de fonder une nouvelle organisation. Grâce à ses liens étroits avec le président coréen Rhee Seung Man, sa demande est validée.
 Le général **Choi Hong Hi** est élu Président de **l'association coréenne de Taekwondo**. Il est secondé par deux vices présidents : les Grands Maîtres **Ro Byung Jick** du *Sang Moo Kwan* et **Yoon Kwe Byung** du *Ji Do Kwan*. Le **Grand Maître Hwang Kee** du *Moo Duk Kwan* est nommé directeur.
 L'objectif premier du **général Choi**, reste de fédérer les « Kwans » et d'imposer un même nom à leurs pratiques martiales.
 Aussi bien que l'on ait pensé à plusieurs noms et que cela ait donné lieu à des débats, particulièrement animés notamment du GM. M°Kee Hwang, les 6 premiers Kwan : Chung Do Kwan,

Oh Do Kwan, Song Moo Kwan, Chang Moo Kwan, Ji Do Kwan et Moo Duk Kwan acceptèrent finalement le nom de **Taekwondo**, car il ressemblait à « Tae Kwon », l'ancien art martial coréen. *Toutefois, la participation de M^oKee Hwang à cette association a été de courte durée. Il est parti au cours de cette même année 1959, non satisfait finalement de cette nouvelle terminologie.*

La communication pour promouvoir enfin le Taekwondo pouvait démarrer. Le général Choi grava dans la tête du public coréen le nom taekwondo en faisant crier « Tae Kwon » à ses étudiants à chaque fois qu'ils exécutaient une technique. Puis en mars 1959, la première équipe de démonstration de Taekwon Do est envoyée en dehors de la Corée pour présenter et promouvoir le nouveau TaekwonDo.



En 1960, alors que la Corée connaissait une période de troubles internes, l'association coréenne de taekwondo c'est effondré. Le Grand Maître Kee Hwang a été l'un des plus fervents artisans de la destitution du président. Pendant cette période de tourments, il profite de certaines de ses relations politiques pour faire reconnaître par le biais de **l'association coréenne de sports amateurs et le ministère de l'éducation**, la nouvelle structure qu'il a créée : **l'association coréenne de Soo Bahk Do**.

Fort mécontent les membres de l'Association coréenne de taekwondo de 1959 adresse une pétition au ministère de l'Éducation pour protester contre ce qu'ils considéraient comme une trahison et demande que l'enregistrement de **l'association coréenne de Soo Bahk Do**, soit annulée. Mais le ministère de l'Éducation ne donne pas suite au titre de la liberté de l'Association. Cependant, ce même Ministère demande de créer une nouvelle association car il ne pouvait pas reconnaître deux structures différentes pour une même discipline.

Entre-temps, un coup d'État mené par le général **Park Chung Hee** a lieu le 16 mars 1961.

Ce coup d'État a considérablement affecté tous les aspects de la société, de l'économie et de la culture coréenne. Le Taekwondo n'a pas fait exception. Le Conseil suprême pour la reconstruction nationale a ordonné par son 6^{ème} décret au ministère de l'Éducation de réunifier le monde du taekwondo et ces différentes formations : l'Association de Soo Bahk Do, l'Association de Taekwondo et les représentants de plusieurs autres Kwan qui se sont réunis le 12 juillet 1961. Comme l'on pouvait s'y attendre cela n'a pas abouti en raison de nombreuses différences d'approches. Comme le processus était mal engagé, **Lee Chong Woo**, missionné par l'administration pour faire aboutir cette session, a suggéré de donner un ultimatum aux participants et a communiqué cet état de fait au ministère de l'éducation.

Ainsi, le 14 septembre 1961, les représentants des principaux Kwan ont finalement décidé de se réunir pour tenir une conférence d'unification à l'Auditorium national des sports de Corée.

Extrait de la conférence publique du Musée du Quai Branly Jacques Chirac dans le cadre de l'exposition « Ultime Combat » - Frédéric Barbéris & M^oJong Wan Kim – Paris 10 décembre 2021

Les participants à cette conférence représentaient au final les **9 principaux** « kwan » militants pour cette fusion : Yoon Kwe Byung (*représentant du Ji Do Kwan*), Uhm Woon Kyu (*représentant du Chung Do Kwan*), Lee Nam Suk (*représentant du Chang Moo Kwan*), Hwang Kee (*représentant du Moo Duk Kwan*), Ro Byung Jik (*représentant du Song Moo Kwan*), Nam Tae Hi (*représentant du Oh Do Kwan*), Park Chul Hee (*représentant du Kang Duk Won*) et Lee Kyo Yun (*représentant du Han Moo Kwan*). Étaient également présents Lee Chong Woo (*Ji Do Kwan/Han Kuk Che Yuk Kwan*), Lee Byung Ro (*Ji Do Kwan/Han Kuk Che Yuk Kwan*), Ko Jae Chun (*Oh Do Kwan*) et Lee Young Sup (*Song Moo Kwan*).

Lors de cette réunion, il y eut de nombreux échanges pour déterminer le nom de ce nouvel art, et c'est finalement le Taesodo (« *la Voie du pied et de la main* ») qui a été choisi.

Même si l'association coréenne de Tae Soo Do devait poser les fondations de ce qui deviendrait plus tard le taekwondo, il y avait encore beaucoup de conflits internes. Certains membres éminents n'acceptaient pas qu'on leur dicte comment s'occuper de leurs élèves. Encore une fois, à la tête de cette controverse on retrouve le **GM Kee Hwang**. Le 20 juillet 1962, **Kee Hwang** écrit sa lettre retirant le Moo Duk Kwan de cette association.

A ce moment, l'association coréenne de Tae Soo Do n'avait plus de président près d'un an après sa formation.

La fusion n'a pas été facile, mais la **Korea Taesodo Association** a tout de même reçu l'approbation du Conseil des sports de Corée (*Comité olympique coréen actuel*) en décembre 1962. Et finalement le 28 décembre 1962, il n'y eut pas beaucoup d'opposition à ce que le général **Choi Myung Shin**, militaire extrêmement réputé, devienne président de la K.T.A, approuvé immédiatement par l'**Association coréenne des sports amateurs**.



En 1962, le président de l'Association coréenne de taesodo, **Myung shin Choi**, lors d'un dîner de travail avec **Un kyu Uhm**, vice-président (à la droite de Choi) et **Jun-ki Baek**

Et le 23 février 1962, le **taesodo** est devenu le 28^{ème} sport officiel de la **Koréan Association Sport Amateur**, suivi pour la petite histoire du football, du baseball et de la natation

Sous la direction du nouveau Président, des réalisations significatives pour l'avenir du Taesodo ont été menées.

Parmi celles-ci, nous pouvons citer :

- L'unification des « kwans »
- La délivrance et l'unification par la K.T.A de certificats de « dan »
- La réorganisation et l'harmonisation des formes techniques
- L'établissement de règlements communs pour l'association
- Le fort rapprochement entre le Taesodo et l'armée Coréenne
- Le premier examen officiel de promotion des « Dan » à Séoul

1962 : Le premier examen officiel de « ceintures noires » organisé par la Koréa Taesoodo association



En Octobre 1963, le Taesoodo renforce sa reconnaissance en étant officiellement admis comme sport de démonstration au **44th festival des sports nationaux Coréens**



On peut probablement penser que l'étudiant de dos sur la photo représentait l'école du **Kwonboptojoan**, par rapport au signe chinois « poing » sur son DoBok

En Avril 1964 le Général **Myung-shin Chae** poursuit sa carrière militaire au Kansas, États-Unis. **Le Maître Park Jong Tae** assure l'intérim et devient le deuxième Président de la K.T.A jusqu'en Janvier 1965.

Bien que les fondations physiques et institutionnelles du taekwondo étaient posées, il a fallu du temps pour que le nom que nous connaissons aujourd'hui émerge. Aussi il fallait une personne influente pour accroître le travail de construction de la Korea Taesoodo Association.

Extrait de la conférence publique du Musée du Quai Branly Jacques Chirac dans le cadre de l'exposition « Ultime Combat » - Frédéric Barbéris & M^oJong Wan Kim – Paris 10 décembre 2021

Et en Janvier 1965, l'influent Général **Choi Hong Hee** est élu troisième président de la K.T.A, à son retour de Malaisie où il occupait la fonction d'Ambassadeur de Corée. Dès sa prise de fonction, il n'oublia pas son combat de 1959. Aussi il milite à nouveau pour changer le nom «TaeSooDo en **TaekwonDo**. Un vote a lieu le 5 août 1965. Même si les conditions de ce vote restent douteuses, car le nom Taekwon Do, ne convenait pas toutes les écoles le **Taekwondo** est choisi avec une voix d'écart. Le Taekwondo est enfin officiellement né et est reconnu !!!! Mais en Janvier 1966, le général **Choi Hong Hee** est contraint de démissionner, en raison probablement de son style de leadership, reconnu comme plutôt autoritaire...



Le grand **Maître Ro Byun Jik** lui succédera de Janvier 1966 à Janvier 1967. Il avait au début des années 1960 été très actif et à plusieurs reprises secrétaire de séances lors des réunions qui ont précédés la création de la K.T.A. D'autre part Il a également été président du comité de promotion des grades de 1962 à 1969.

C'est en sa qualité de chef d'équipe et de représentant coréen du deuxième échange avec le karaté japonais en 1965, que **Kim Yong Chae**, est devenu extrêmement intéressé par le taekwondo. Dans la continuité de sa mission il est devenu tout naturellement le cinquième président de la KTA en **Janvier 1967**. Il effectuera deux mandats jusqu'en **Janvier 1971**.



Le 5e et 6e (1967-1971) président de l'Association coréenne de taekwondo Kim Yong Chae visite la Malaisie avec Tae Hee Nam (fondateur d'Odokwan) et Chong Woo Lee, fondateur du Ji do Kwan

Ses deux mandats seront marqués par plusieurs actions marquantes :

*Extrait de la conférence publique du Musée du Quai Branly Jacques Chirac dans le cadre de l'exposition
« Ultime Combat » - Frédéric Barbéris & M^oJong Wan Kim – Paris 10 décembre 2021*

- La promotion du taekwondo à l'étranger, grâce à de nombreux instructeurs Coréens missionnés pour promouvoir la discipline sur les cinq continents
- La modification des règles de compétition, la création des premiers « plastrons » qui protégeront dorénavant la poitrine et le torse lors des compétitions.

En tant que membre de l'Assemblée nationale et Président du comité de la jeunesse du parti au pouvoir, **Kim Yong-chaë** avait l'influence politique nécessaire pour promouvoir au plus haut niveau la KTA et collecter des fonds pour construire un Dojang emblématique qui deviendrait la maison du Taekwondo.

Ces relations politiques lui ont permis d'obtenir et d'acquérir un emplacement particulièrement bien situé dans une banlieue en devenir de Séoul, au sud de la rivière Han, grâce à l'aide du maire de la capitale de l'époque M.Taek Shik Yang.

En outre sa qualité de membre de l'Assemblée nationale lui a permis de lever plus de 20 millions won pour le développement du taekwondo.

1969 : Le Taekwondo est maintenant parfaitement reconnu, il participe au 50^{ème} festival des sports nationaux Coréens



Quelques années plus tard, le 6^{ème} Président **Kim Yong Chaë** déclara, un peu amère, "C'est moi qui ai soutenu et rassemblé les fonds nécessaires à la construction du Kukkiwon... mais il semble que seul le Président **Kim Un Yong** en ait obtenu tout le mérite, et j'en suis bien triste..."

Il est vrai que les **contributions** du Président Kim Yong Chaë au développement du Taekwondo ont quelque peu été effacées... Notre conférence contribuera à réparer cela....

A ce moment de notre conférence et en cette fin de décennie 1960, nous ne pouvons pas évoquer le Taekwondo en France sans rendre un hommage appuyé au pionnier du Taekwondo Français

*Extrait de la conférence publique du Musée du Quai Branly Jacques Chirac dans le cadre de l'exposition
« Ultime Combat » - Frédéric Barbéris & M^oJong Wan Kim – Paris 10 décembre 2021*

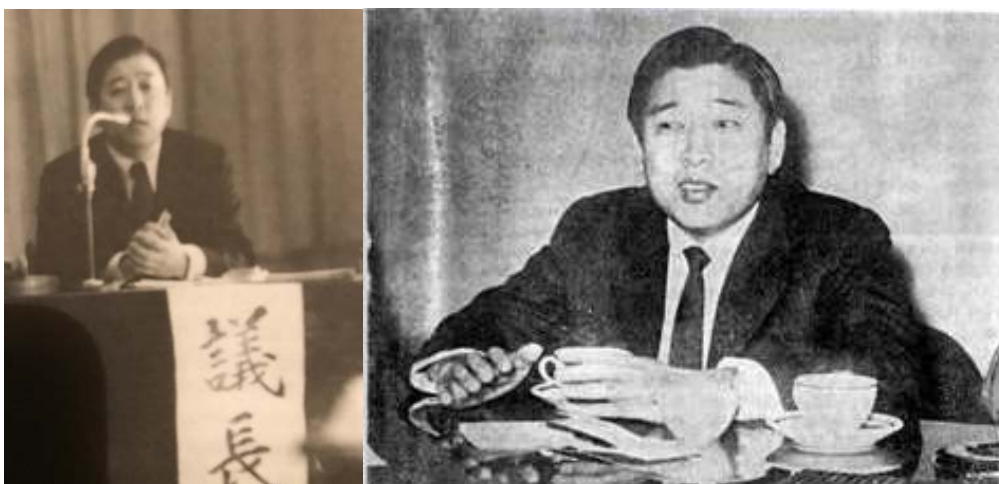
M^oLee Kwan Young qui arriva en France le 16 Septembre 1969 avec l'objectif et la mission de promouvoir et développer le Taekwondo sur notre territoire.

2. Nous avons appelé cette deuxième partie de notre exposé « **L'acensions** » tant l'émergence du Taekwondo à partir de Janvier 1971 a été fulgurante mais parfaitement programmée, planifié et organisée...nous pourrions presque dire de manière inéluctable...

Le 29 janvier 1971, **Kim Un Yong** est élu à l'unanimité septième président par le conseil d'administration de l'association Coréenne de Taekwondo (KTA). Il devient parallèlement membre du bureau exécutif du Conseil des Sports Coréens (K.S.C).

Le Dc Kim était un diplomate, ayant servi comme conseiller des ambassades de Corée à Washington aux États-Unis et à Londres, au Royaume-Uni. Et avant de devenir Président de la K.T.A, il était conseiller du Président de la République Coréenne, **Park Chung Hee**, chargé des relations avec les États-Unis et notamment de la liaison avec l'armée à la Maison Bleu.

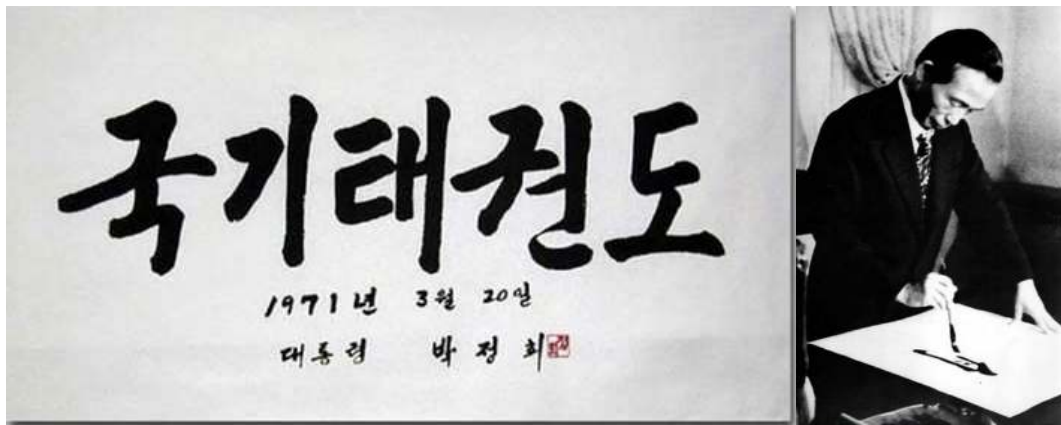
Dès sa prise de fonction, il s'est engagé à promouvoir le taekwondo en tant que sport mondial et a annoncé qu'un centre d'entraînement pour les pratiquants de taekwondo du monde entier serait construit pour accueillir de grands championnats internationaux dans cette nouvelle "Mecque" du taekwondo mondial.



Dans un documentaire télévisé de la chaîne MBC bien des années plus tard en 1998 intitulé "Successful Generation" le Dc Kim Un Yong a déclaré : *"J'ai accepté le poste de président de la KTA parce que le gouvernement coréen m'a demandé de corriger la façon dont le Taekwondo était géré à cette époque."*

Le Dc Kim a également déclaré : *Nous allons devoir promettre que le taekwondo doit devenir notre sport national, ainsi qu'un sport international qui représente la Corée." Il a fortement insisté sur le fait que le futur Kukkiwon devait devenir le centre du Taekwondo dans le monde, et que lorsque les gens penseraient au Taekwondo, ils penseraient simultanément au Kukkiwon et à la Corée. Il a également insisté sur la mondialisation du Taekwondo.*

Pour renforcer son action et fort de sa proximité avec le Présidence de la Maison Bleu, le 20 Mars 1971, le Président Park Chung Hee, présente une calligraphie déclarant le Taekwondo comme sport national



Le projet de salle d'entraînement centrale, conçu pour servir de base aux 1,3 million de pratiquants de taekwondo de l'époque, était, nous l'avons déjà évoqué, l'idée de l'ancien président Yong-chae Kim, grâce aux fonds obtenus auprès de l'Assemblée nationale mais aussi à des dons de sympathisants.

Aussi, pour construire une structure symbolique qui représente la Corée et l'esprit coréen, la KTA a suivi les conseils professionnels d'historiens et d'experts dans diverses disciplines (*culture, arts, histoire, histoire de l'art et de l'architecture...*). Ainsi la conception du Kukkiwon a été réalisée par le célèbre professeur d'architecture Lee Kwang No de l'Université nationale de Séoul.

Enfin le 19 novembre 1971, le Maire de Séoul et plusieurs personnalités politique coréennes participent symboliquement à la pose de la première pierre du Future Centre Mondial du Taekwondo en présence des Vice-présidents de le K.T.A et du Dc Kim Un Yong



La cérémonie d'inauguration (*pose de la première pierre*) du Hall Central du Taekwondo (Kukkiwon) a lieu le 19 novembre 1971, dans le sud de Séoul.

Le Hall Central du Taekwondo (*Kukkiwon*) s'élève sur un terrain vague en 1972. À l'époque, Kangnam-gu s'appelait Seongdong-gu. Le gouvernement a contribué à hauteur de 150 millions de wons aux coûts de la construction initiale. Aujourd'hui, le Kukkiwon, a été englouti par la ville de Séoul et se dresse au cœur du quartier ultra-tendance de Gangnam.

Il a été achevé en un an et dix jours et l'inauguration du Hall Central du Taekwondo est organisé le 30 novembre 1972.

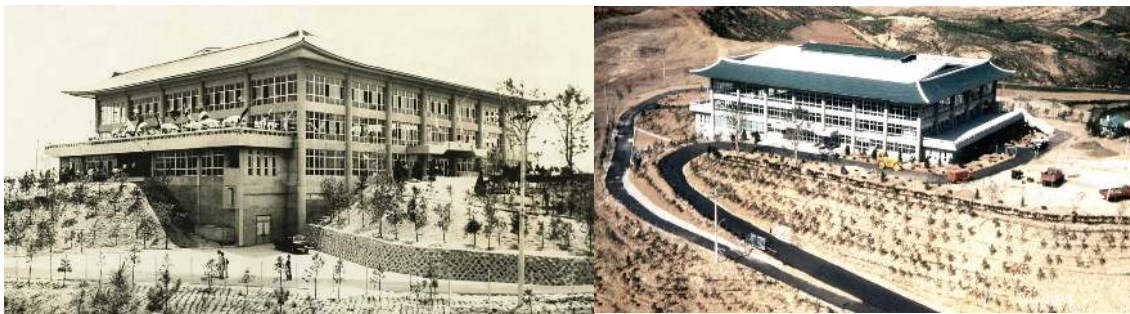
Parmi les personnes présentes figuraient **Kim Jong Pil** (*Premier ministre de la République de Corée*), **Yang Tae Sik** (*maire de Séoul*), **Shim Chang Yu** (*secrétaire adjoint du ministère de l'Éducation*), **Kim**

Tae Soo (président de l'Association coréenne des sports amateurs) et **Kim Un Yong** (président de l'Association coréenne de taekwondo).

Dans un discours, **Kim Jong Pil** (premier ministre) a déclaré : "La Corée est maintenant la meilleure au monde en Taekwondo et nous avons maintenant le Dojang central. Je demande que les 1,3 million de Taekwondoistes s'unissent pour développer la santé de chacun et que nous puissions populariser et mondialiser le Taekwondo."

Le Dc **Kim Un Yong** d'ajouté : "J'inviterai 40 équipes étrangères de Taekwondo en mai 1973 pour participer aux 1ers championnats mondiaux de Taekwondo. Le Dojang central servira de force unificatrice pour le Taekwondo dans le monde entier, de sorte que les instructeurs de partout puissent venir s'entraîner dur."

Le Kukkiwon présente plusieurs caractéristiques. Il possède un toit traditionnel de type coréen, un extérieur du bâtiment symbolisant les traditions de la Corée, une statue d'un artiste martial et la pagode symbolique qui montre l'esprit et la philosophie coréens. En outre, la couleur des murs du Kukkiwon sont gris clair, le toit bleu représentant l'Orient et l'ensemble de huit poteaux à l'avant du bâtiment symbolisant la Palgue (ou les huit aspects de la nature : le ciel, le lac, le feu, le tonnerre, le vent, l'eau, la montagne et la terre).



Le 06 février 1973, Hall Central du Taekwondo est renommé : Kukkiwon ou en anglais *World Taekwondo Headquarters*.

Les Objectifs du Kukkiwon et de la K.T.A deviennent alors encore plus précis et ambitieux :

- Unifier les techniques du taekwondo dans le Monde
- Accroître la compétence des instructeurs de Taekwondo en Corée et dans tous les pays.
- Unifier les tests de promotion de poom (pré-ceinture noire) et dan (ceinture noire)
- Accompagner la formation des instructeurs et développer de nouvelles techniques afin que le taekwondo coréen accentue son rôle de leader mondial.
- Accueillir des championnats internationaux et des championnats nationaux.
- Accroître la fierté des pratiquants de taekwondo et promouvoir la marque nationale K.T.A

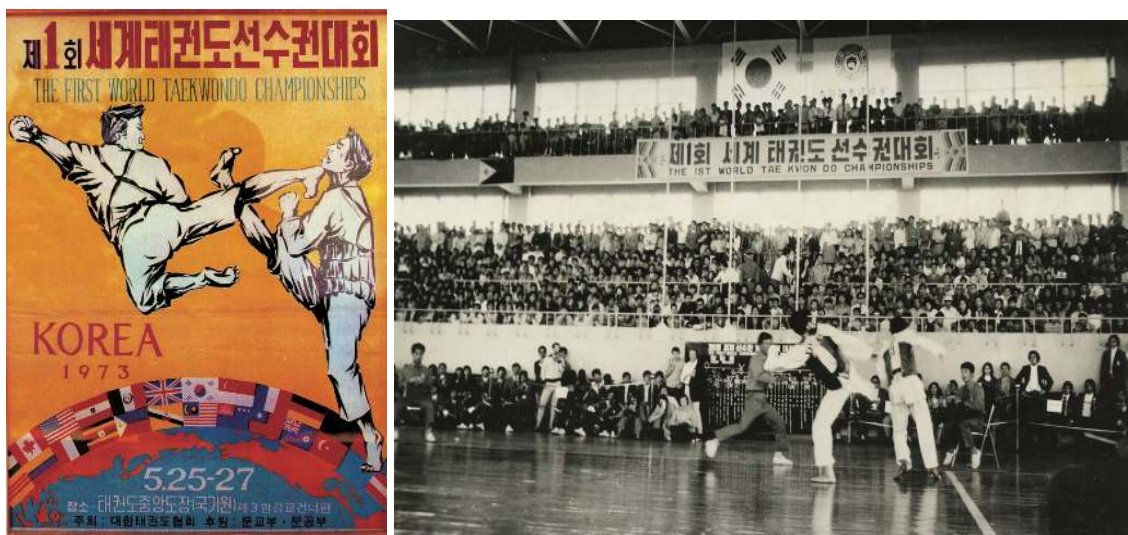
Quelques années plus tard le **Président Kim Un Yong** déclarait à la presse au sujet du Kukkiwon et de son influence dans le monde du sport :

« Le Kukkiwon a contribué à l'affiliation de la **World Taekwondo Fédération** en 1975 à l'Association générale des fédérations sportives internationales (AGFSI) ; en 1974 à l'Amateur Athletic Union (AAU) et en 1976 au Conseil international des sports militaire (CISM). En outre, elle a également joué un rôle essentiel en aidant le taekwondo à être choisi comme sport officiel aux Jeux asiatiques de 1986 et aux Jeux panaméricains de 1987, comme sport de

démonstration aux Jeux olympiques de Séoul de 1998 et aux Jeux olympiques de Barcelone de 1992 et enfin comme sport officiel aux Jeux olympiques de Sydney de 2000. Les vice-présidents Lee Chong Woo, Uhm Woon Kyu et Hong Chong Soo m'ont aidé chaque fois que j'ai rencontré des problèmes, ce dont, je leur suis extrêmement reconnaissant.

Le Kukkiwon restera à travers l'histoire une Mecque brillante du Taekwondo. Il ne cessera jamais de travailler dur pour s'améliorer et restera cher au cœur de tous les Taekwondoiste du monde entier ».

Le Kukkiwon a donné un foyer au Taekwondo. Maintenant, ce foyer doit être occupé par des athlètes internationaux.



Ainsi l'association coréenne de taekwondo programme l'organisation des premiers championnats du monde de taekwondo, et transmet des invitations aux États-Unis, au Japon, à l'Allemagne, à l'Autriche, au Canada, Royaume-Uni, Malaisie, Thaïlande, Italie, Espagne, Turquie, Colombie, Côte d'Ivoire, les Philippines, l'Équateur, le Taipei chinois, la France, Guatemala, le Brésil, Singapour, Hong Kong, le Vietnam, Mexique, Ouganda et Cambodge.

Le rêve d'un peuple et du **nouveau monde du Taekwondo** devient réalité le **25 Mai 1973** :

« Je suis heureux d'organiser les Championnats du monde de Taekwondo au Kukkiwon en Corée », a déclaré le président de la KTA, Le Dc Un Yong Kim, en sa qualité de président du tournoi. C'est un événement tellement significatif... parce que nous avons élaboré nos propres règles de compétition à partir de l'art martial traditionnel coréen qu'est le Taekwondo, afin de l'élever au rang de sport de classe mondiale pour la première fois".

Ainsi du 25 au 27 Mai 1973, **161 athlètes** représentant **16 nations** participent à ces 1^{er} championnat du Monde : Autriche, Brunei, Chinese Taipei, Cote d'Ivoire, France, Hong Kong, Japon, Cambodge, Corée, Guatemala, Malaisie, Mexique, Philippines, Singapore, Ouganda, Etats-Unis et Allemagne de l'Ouest.

Cependant, il n'était guère approprié pour le K.T.A, fédération nationale, d'organiser des événements internationaux. La création d'une fédération Mondiale était donc nécessaire. Mais un problème subsistait car une fédération internationale de Taekwondo avait déjà été créée par le général **Choi Hong Hee**, dont nous avons précédemment parlé, elle se nommait **La Fédération internationale de taekwondo (ITF)**.

Qu'à cela ne tienne, elle a été dissoute par le ministère de l'éducation Coréen, le 17 avril 1973 pour des raisons relatives à son fonctionnement....



Aussi, le 27 mai 1973, une première réunion constituante se tient au Kukkiwon avec 9 membres fondateurs : **Un Yong Kim** pour la Corée ; **Jack Hwang et Edward B. Sell** des États-Unis ; **Romio Osmin** du Mexique ; **Jose Tores** d'Espagne, **J.A. Etime** de l'Ouganda, **et Kyong Myong Lee et Georg Matuszek** d'Autriche.

Le lendemain, 28 Mai 1973, se tient l'assemblée générale constitutive la World Taekwondo Fédération, avec 35 représentants issus de 17 pays : *Autriche, Brunei, Khmer (Cambodge), Taipei chinois, Colombie*

Taipei chinois, Colombie, France, Allemagne de l'Ouest, Guatemala, Hong Kong, Côte d'Ivoire, Corée, Malaisie, Mexique, Philippines, Singapour et Ouganda et les États-Unis.

L'assemblée a nommé **KIM Un Yong Kim** comme président fondateur de la WTF. Elle adopte également les règles et règlements de la W.T.F et décide que sept pays : Autriche, Brunei, Équateur, l'Allemagne, la Corée, le Mexique et les Philippines sont officiellement admis en qualité de membres à part entière.

Au cours de cette première assemblée historique, il a été convenu d'organiser des championnats du monde tous les deux ans. Les participants demandant à ce que les deuxièmes championnats du monde soient de nouveau organisés à Kukkiwon.

Le président **Un-yong Kim** a reçu l'autorité pour s'entourer des nouveaux dirigeants de la WTF.

Il a par la suite tenu une conférence de presse le 4 juillet pour annoncer la liste :

Les dirigeants suivants ont reçu un mandat de quatre ans

Président : **Un-yong Kim** (Corée) ;

Vice-présidents : **Roland de Marco** (États-Unis) et **Leo Wagner** (Allemagne de l'Ouest) ;

Secrétaire général : **Chong-woo Lee** (Corée) ;

Il a également mentionné que les 1^{ers} championnats asiatiques de Taekwondo seront organisés en mai 1974, avant les 2^{èmes} championnats du monde de taekwondo en 1975.

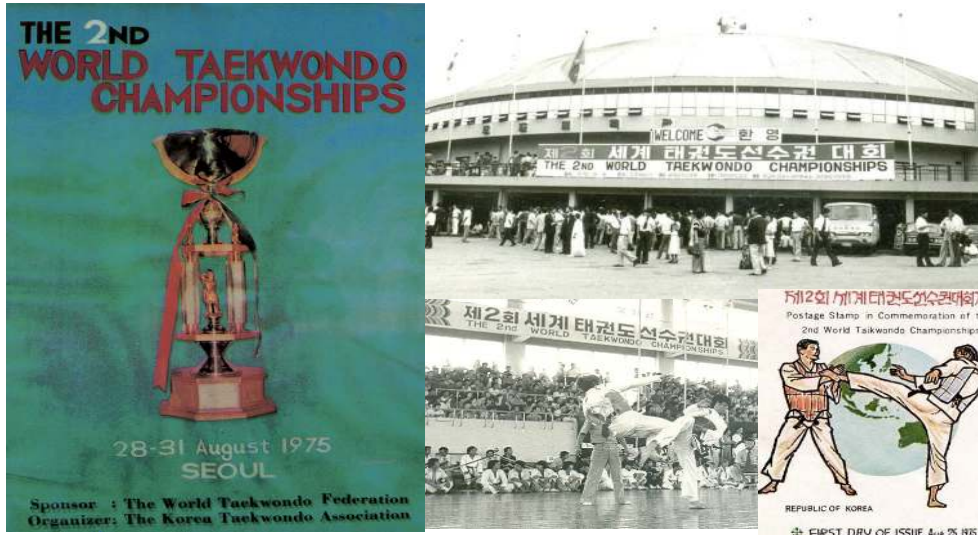
Et le 3 juin 1973, le secrétariat de la WTF a ouvert ses portes dans le bâtiment du Kukkiwon.

Le **14 février 1974**, le Dc Kim Yong Un, engage son irrésistible ascension pour promouvoir le Taekwondo. Il est élu premier Vice-Président est secrétaire général honoraire du Comité Olympique Coréen et premier Vice-Président de l'association Coréenne des sports amateurs. Le **10 octobre** de cette même année il devient membre du Conseil des Jeux asiatiques.

Extrait de la conférence publique du Musée du Quai Branly Jacques Chirac dans le cadre de l'exposition « Ultime Combat » - Frédéric Barbéris & M^oJong Wan Kim – Paris 10 décembre 2021

- Les premiers Jeux asiatiques ont lieu quant à eux du **18 au 20 octobre 1974**, au Kukkiwon en présence de 10 pays et 93 athlètes.

Lors de la deuxième assemblée générale du conseil exécutif de la W.T.F le 27 août 1975 au Chosun Hôtel de Séoul, les États-Unis sont désignés pour organiser les 3^{èmes} championnats du monde en 1977 et Melbourne en Australie, les 2^{èmes} Championnats asiatiques en 1976.



Deuxième grand rendez-vous pour le Taekwondo mondial, l'organisation par La W.T.F des 2^{èmes} Championnats du Monde de Taekwondo au Kukkiwon et au Jangchung Gymnasium de Séoul, les 28 au 31 Aout 1975, avec la participation de 165 athlètes issus de 30 pays.

Pour l'anecdote, La Corée a remporté les huit médailles d'or, suivie par la Chine Taipei chinois avec deux argents et quatre de bronzes. Le Mexique et l'Allemagne ont partagé la troisième place avec deux médailles d'argent et un de bronze.

La quête de positionnement du Taekwondo sur la scène Mondiale se poursuit avec des reconnaissances stratégiques obtenues par le Dc Kim :

- Les 09 Octobre 1975, la W.T.F est affiliée à **l'Association Générale des Fédérations Internationales des Sports**
- Le 09 avril 1976, le **Conseil International Sportif Militaires** adopte le Taekwondo comme 23^{ème} sport officiel.

Avec la création des fédérations continentales :

- Le **20 août 1976**, Création de l'E.T.U, puis création de 4 autres fédérations continentales en 1977, 1978, 1979 et 2004.



20 Aout 1976, l'E.T.U est créé avec 12 pays membres

15-17 Septembre 1977, la P.A.T.U créer avec 10 pays

10 Septembre 1978, l'E.A.T.U est créé avec 11 pays membres

Extrait de la conférence publique du Musée du Quai Branly Jacques Chirac dans le cadre de l'exposition « Ultime Combat » - Frédéric Barbéris & M'Jong Wan Kim – Paris 10 décembre 2021



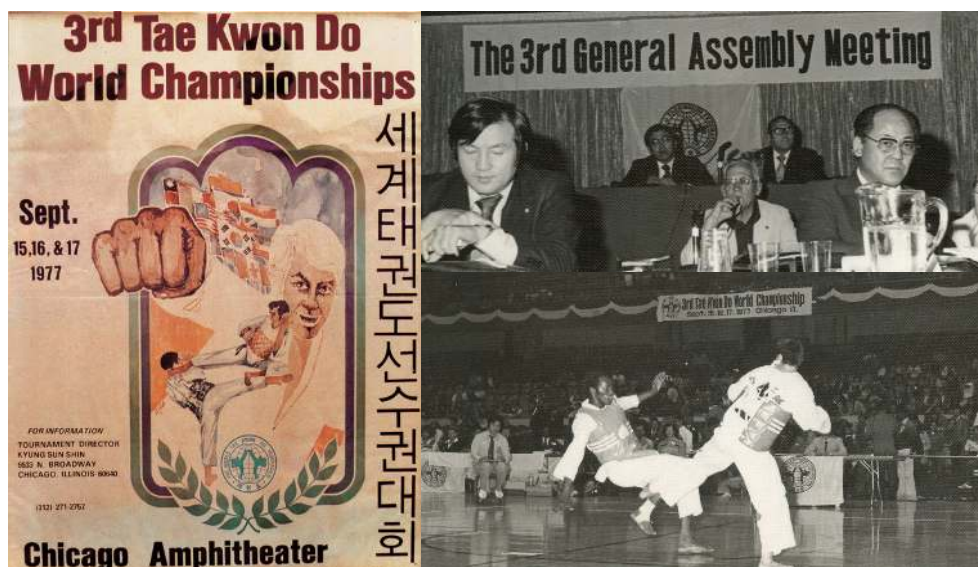
10-12 Avril 1979,
l'A.F.T.U est créer avec
11 pays membre



16 Juillet 2004, l'O.T.U est
créer avec 10 pays
membre

Arrivent alors les 1^{ers} championnats continentaux :

- 22 au 23 août 1976 : **1^{er} Championnats d'Europe** de Taekwondo, à Barcelone en Espagne en présence de 11 pays.
- 13 au 15 décembre 1976 : **1^{er} Championnats du Moyen-Orient** de Taekwondo, au Caire en Égypte en présence de 9 pays
- 17 au 22 septembre 1978 : **1^{er} Championnats Panaméricains** de Taekwondo, à Meixico au Mexique en présence de 10 pays
- 12 au 13 avril 1979, Organisation des **1^{er} Championnats d'Afrique** de Taekwondo, à Abidjan en Côte d'Ivoire en présence de 7 pays

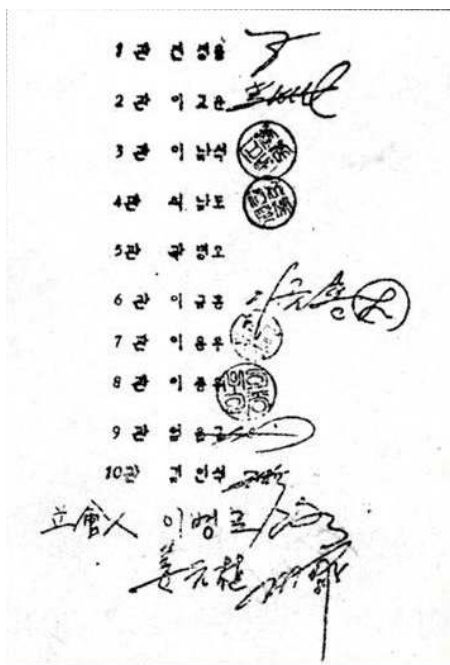


Puis vient l'organisation des **3^{èmes} championnats du Monde à Chicago** aux États-Unis du 15 au 17 Septembre 1977 en présence de 46 nations et 720 athlètes et officiels. La Corée affiche toujours sa suprématie en remportant sept médailles d'or et une d'argent. La Chine Taipei arrive en deuxième position avec une médaille d'or, deux médailles d'argent et une médaille de bronze, suivis par les États-Unis avec deux argents et deux bronzes.

De son côté, **L'Association coréenne de taekwondo**, poursuit son travail d'unification des Kwans. En 1974, elle a regroupé 40 écoles en 9 Kwan. À cette époque, il y avait environ 3 000 Dojang rassemblés dans ces 9 Kwan, avec plus de 100 000 détenteurs de « Dan »

Le 23 février 1977 est créé le Comité d'unification des Kwan composé de cinq membres dont la mission est d'unifier définitivement les écoles de Taekwondo.

Et **7 août 1978** un compromis est trouvé, avec d'un part l'arrêt du système de « Kwan » et d'autre part la proclamation signée d'unification des Kwan.



7 août 1978 - Proclamation signée d'unification des Kwan

Les Grands Maîtres qui ont signé la proclamation au nom de leur Kwan :

- Kwan 1 : Chun Jung Woong (Song Moo Kwan)
- Kwan 2 : Lee Kyo Yoon (Han Moo Kwan)
- Kwan 3 : Lee Nam Suk (Chang Moo Kwan)
- Kwan 4 : Choi Nam Do (Moo Duk Kwan)
- Kwan 5 : Kwak Byung Oh (Oh Do Kwan)
- Kwan 6 : Lee Kum Hong (Kang Duk Won)
- Kwan 7 : Lee Yong Woo (Jung Do Kwan)
- Kwan 8 : Lee Chong Woo (Ji Do Kwan)
- Kwan 9 : Uhm Woon Kyu (Chung Do Kwan)
- Kwan 10 : Kim In Suk (Kwan Ri Kwan)



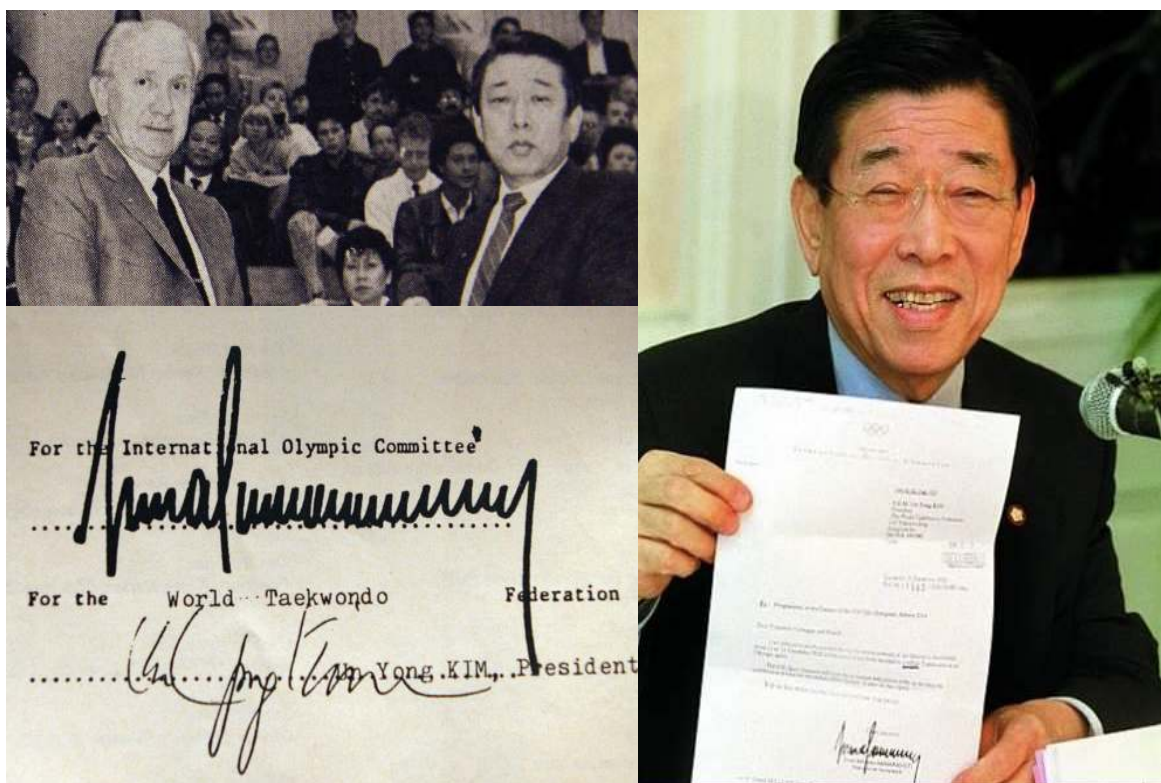
Pour la première fois en Europe, du 26 au 19 octobre 1977 sont organisés les 4^{èmes} championnats du Monde de Taekwondo à Stuttgart en Allemagne regroupant 438 athlètes et officiels provenant de 38 nations.

Et les rendez-vous compétitifs s'enchainent avec les **Jeux mondiaux à Santa Clara** en Californie, du 29 au 31 juillet avec la participation de 285 athlètes et officiels issus de 14 pays *Les Jeux mondiaux étaient organisés tous les quatre ans par l'AGFIS. Cet événement représente les sports qui ne font pas partie des Jeux olympiques.*

Par la suite, le taekwondo a été intégré aux Jeux mondiaux de Londres, au Royaume-Uni, en 1985 1985, à Karlsruhe (Allemagne) en 1989 et à La Haye (Pays-Bas) en 1993.

Cette participation s'est poursuivie jusqu'à ce que le taekwondo soit devenu un sport officiel des Jeux olympiques de Sydney 2000.

Le 22 octobre 1979, nouvelle étape *Dr Kim Yong Un est élu Président de l'A.G.F.I.S (Association mondiale des fédérations internationales de sports)*



Extrait de la conférence publique du Musée du Quai Branly Jacques Chirac dans le cadre de l'exposition « Ultime Combat » - Frédéric Barbéris & M^{lle} Jong Wan Kim – Paris 10 décembre 2021

Une étape importante a été franchie le **17 juillet, 1980** : le Comité international olympique (CIO) a reconnu la Fédération mondiale de taekwondo (WTF) en tant **qu'unique** fédération sportive internationale officielle à régir le taekwondo dans le monde, lors de la 83e session du CIO à Moscou, en Russie.

Il s'agissait d'une réalisation remarquable. La W.T.F avait déjà été **reconnue** par le CIO cinq ans auparavant après son adhésion à l'AGFIS.

Le président de la WTF, Un-yong Kim, a salué la contribution des pratiquants de taekwondo.

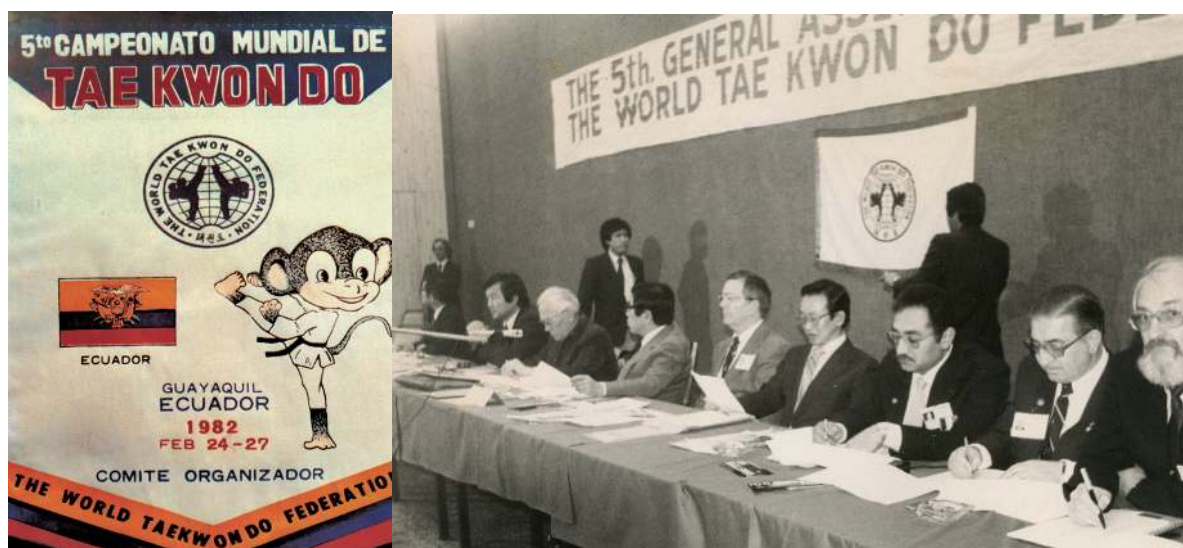
Déclarant que c'était grâce à leurs efforts considérables pour moderniser et mondialiser le taekwondo. La reconnaissance de la WTF par le CIO a été rendue possible grâce au soutien du nouveau président élu du CIO, Juan Antonio Samaranch.

Par la suite, la commission exécutive du CIO a approuvé l'adhésion de la WTF à l'Association des fédérations internationales des Jeux olympiques d'été (ASOIF).

Et le travail d'internationalisation se poursuit se poursuit pour le Taekwondo :

En effet, le **15 janvier 1981**, la WTF a rejoint le Conseil international des sciences du sport et de l'éducation physique et en août 1983, la WTF a promu le taekwondo en tant que sport officiel des Jeux panaméricains par l'intermédiaire de l'Organisation sportive panaméricaine (OSP).

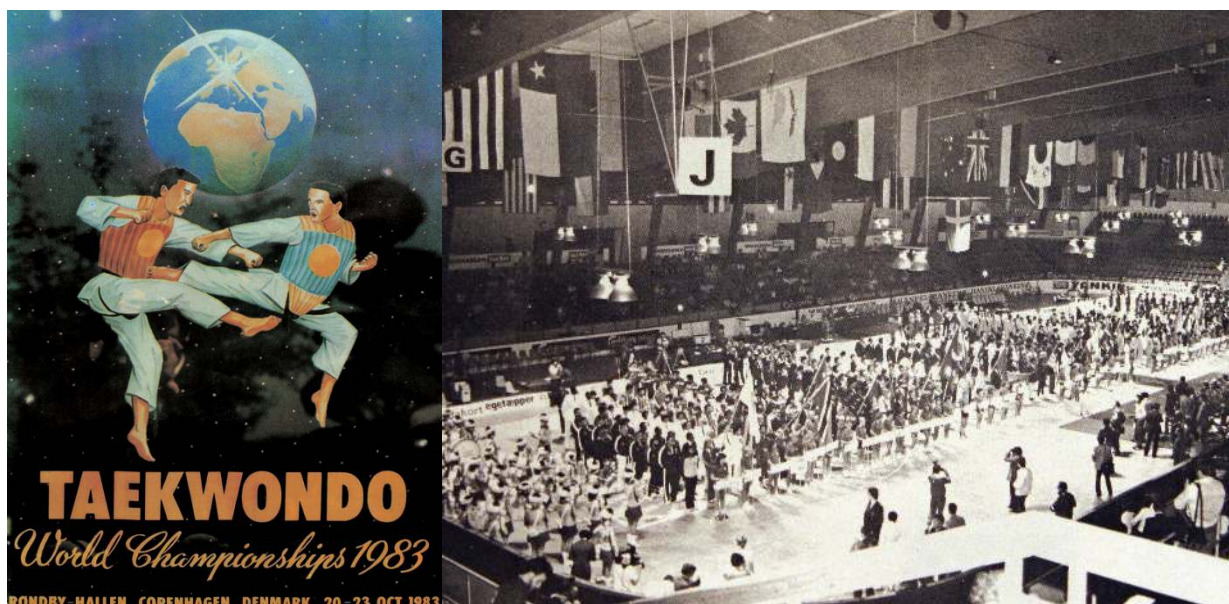
En tant que président des Jeux mondiaux et membre du comité exécutif de l'AGFIS, Kim Un Yong a supervisé les premiers Jeux mondiaux qui comprenaient le taekwondo, en Californie, aux États-Unis.



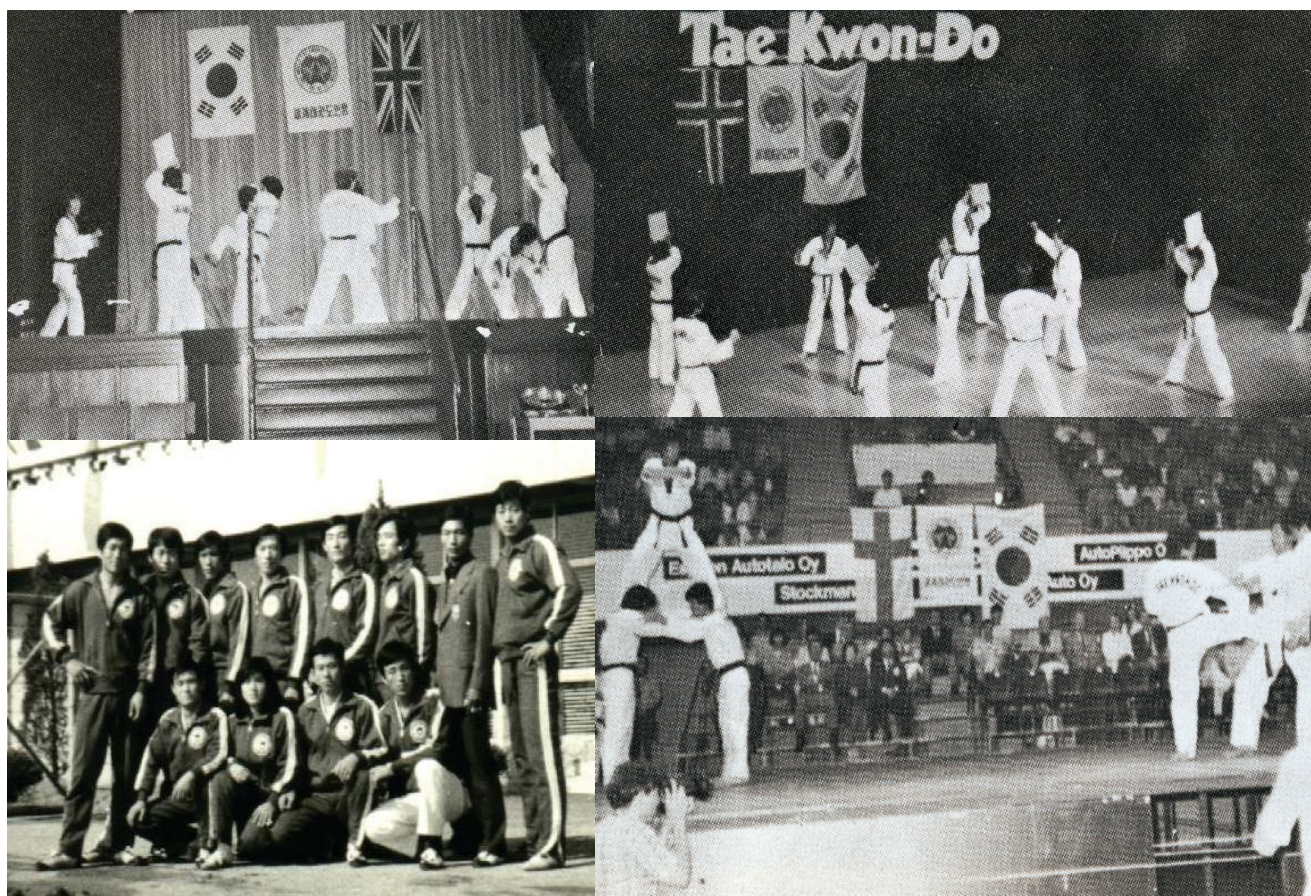
Les **5^{èmes} championnats du monde de taekwondo** ont eu lieu à Guayaquil, en Équateur, du 24 au 27 février 1982, les premiers à être organisés en Amérique du Sud avec la participation de **229 athlètes masculins de 36 pays**.

Nous avons une petite pensée ce soir pour **Philippe BOUËDO**, premier français médaillé mondial.

Lors de ces championnats La Corée glane toujours huit médailles d'or, suivie de l'Équateur, pays hôte, avec une médaille d'or et une médaille d'argent, et l'Allemagne avec une médaille d'or et deux bronzes

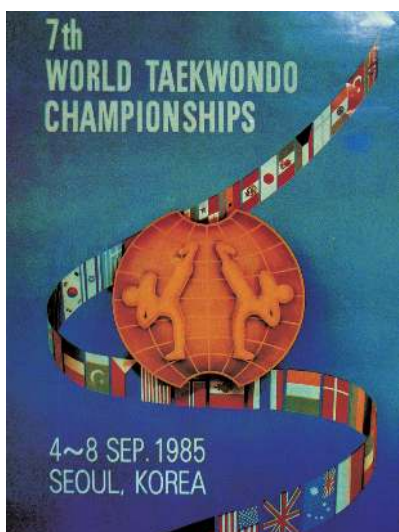


Les 6e Championnats du monde de taekwondo sont organisés du **20 au 23 octobre 1983** à Copenhague au Danemark. Ils regroupent **353 athlètes masculins de 51 pays**. La Corée a obtenu sa sixième victoire consécutive au classement général des nations lors de ces championnats, mais la domination habituelle des Coréens est un peu plus contestée.



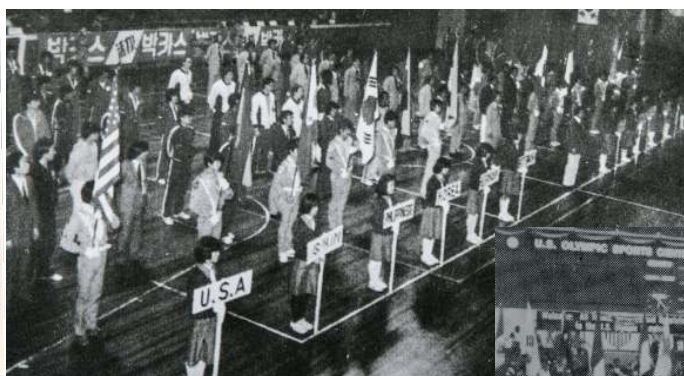
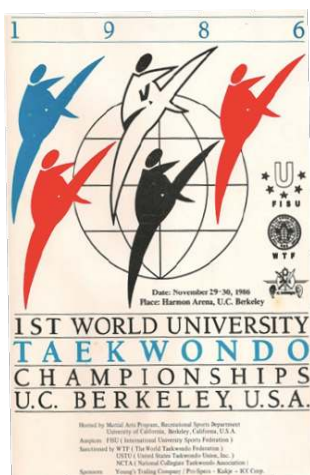
Aussi Pour amplifier la promotion du Taekwondo, la W.T.F décide de créer une spectaculaire équipe Coréenne de démonstration. L'idée est de contribuer à la promotion de la Corée et de l'image de la mère-patrie du taekwondo et de mettre en valeur les techniques les plus spectaculaire du Taekwondo.

Une première tournée est organisée du 16 juin au 13 juillet 1984, en Europe, en Finlande, Suède, Norvège, Grande-Bretagne, Autriche et Italie.



Pendant que ces divers événements et discussions étaient en cours, le calendrier sportif du taekwondo est devenu de plus en plus chargé. Du **4 au 8 septembre 1985**, les 7èmes Championnats du Monde de Taekwondo de taekwondo, ont eu lieu au Gymnase Jamshil de Séoul. En présence de 63 pays 280 athlètes et 42 arbitres internationaux.

Fait marquant de ce championnat du Monde, le drapeau du CIO a été déployé pendant la cérémonie d'ouverture afin de faire savoir que le taekwondo serait un sport de démonstration aux



Le Taekwondo affiche aussi sa présence dans le Monde scolaire et universitaire Les 1^{ers} championnats internationaux « collégiaux » de taekwondo ont eu lieu à Séoul, en Corée, du 10 et 11 décembre 1983, sous les auspices de la Korea Collegiate Taekwondo Federation. L'événement a attiré 150 athlètes de 13 pays.

Grace à Berkeley, Ken Min, président du comité d'organisation et président fondateur de l'U.S. National Collegiate Taekwondo américaine, La F.I.S.U a approuvé le taekwondo en tant que sport officiel à Zagreb en Yougoslavie, le **8 mai 1986**

Extrait de la conférence publique du Musée du Quai Branly Jacques Chirac dans le cadre de l'exposition « Ultime Combat » - Frédéric Barbéris & M^oJong Wan Kim – Paris 10 décembre 2021

En conséquence, les 2èmes Championnats internationaux universitaires aux États-Unis, ont été rebaptisé 1er championnat mondial universitaire de taekwondo de la FISU.

Les 1ers championnats mondiaux universitaires de taekwondo ont attiré 92 athlètes masculins issue de 21 pays et 28 athlètes féminines représentant cinq pays.

La 1ère Coupe du Monde de Taekwondo (*sélection des meilleures nations*) aura quant à elle lieu du **4 au 6 juillet 1986** dans le Complexe olympique américain de Colorado Springs.



Du **07 au 11 Octobre 1987** sont organisé les 11^{ème} Championnats du Monde Masculins et les 1^{ers} championnats du Monde Féminins de Taekwondo à Barcelone en Espagne

291 athlètes masculins représentants 57 pays et 142 athlètes issues 32 pays ont combattu lors de ce championnat arbitré par 46 arbitres internationaux.

Ces 1^{ers} championnats féminins ont été un évènement très important pour promouvoir le Taekwondo auprès des féminines. En outre, pour la première fois également, un système de points différenciés selon les techniques à été appliqué.

Dans la division masculine, la Corée a remporté la première place avec six médailles d'or, l'Espagne a gagné la deuxième place et les États-Unis ont pris la troisième place. Dans la catégorie féminine, la Corée a remporté la première place avec trois médailles d'or, deux d'argent et une de bronze tandis que la deuxième place est revenue à la Chine Taïpei suivi à la troisième place à l'Espagne.



Le 17 octobre 1986, Le président de la WTF, Un Yong Kim, poursuit son ascension en étant élu membre du CIO lors de la 91ème session à Lausanne, en Suisse.

Il est également élu président de l'AGFIS (association mondiale des fédérations de sports) le 26 octobre à Monaco.

Les postes occupés par Un Yong Kim montre sa grande compétence en qualité d'administrateur sportif, mais également montre l'importance croissante du taekwondo sur la scène internationale.

Aussi les Jeux asiatiques de 1986, ont été considérés comme une "répétition générale" des Jeux olympiques de Séoul en 1988, car le Taekwondo venait de faire doublement son entrée dans la famille olympique en étant invité en qualité de sport de démonstration et en participant à la cérémonie d'ouverture de ces même Jeux.

Le 17 septembre 1988, pour le point culminant de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Séoul, le Taekwondo offre une massive, grandiose et spectaculaire démonstration dirigée magistralement par le grand Maître **Lee Kyu Hyung** (tous les passionnés de taekwondo se rappelle de ce qu'ils faisaient à cette date face à cet évènement grandiose...

Pour la première fois, les téléspectateurs du monde entier ont pu voir et découvrir du taekwondo, en direct, exécuté en parfaite synchronisation, dans son pays de sa naissance.

L'intérêt suscité par cette cérémonie d'ouverture c'est également reporté sur la compétition organisée du 17 au 20 septembre au gymnase Jangchung dans le centre de Séoul.

120 athlètes masculins issus de 34 pays et 63 athlètes féminines représentant 16 pays, ont eu la **double chance** de participer aux Jeux Olympique mais aussi d'être les ambassadeurs Mondiaux du Taekwondo.

Ainsi ces Jeux olympiques de Séoul ont donné une impulsion considérable et un formidable élan en termes de mondialisation du taekwondo.

Après sa montée en flèche aux Jeux Olympiques, le taekwondo était prêt pour poursuivre son inéluctable ascension.

De nombreux pays ont, dès la fin des épreuves olympiques, demandé l'adhésion à la W.T.F. La Hongrie a été la première à le faire, le 11 mars 1989 - Le Vietnam, la Syrie, le Bangladesh, le Congo et bien d'autres ont aussi demandé à devenir membres.



Extrait de la conférence publique du Musée du Quai Branly Jacques Chirac dans le cadre de l'exposition « Ultime Combat » - Frédéric Barbéris & M^oJong Wan Kim – Paris 10 décembre 2021

La raison de cette ruée n'était pas seulement dû à ce succès de 1988, mais aussi aux fortes prédictions selon lesquelles le taekwondo deviendrait bientôt un sport olympique officiel.

Au milieu de cette vague de demandes d'adhésion, les 9^e championnats du monde de taekwondo et les 2^{èmes} Championnats du monde féminins de taekwondo ont eu lieu au Jamshil Gymnasium de Séoul du 9 au 14 octobre 1989, avec 310 athlètes masculins et 136 athlètes féminines, issus de 59 pays.

Le 1^{er} février 1990, le premier pays de l'Est, la République de Lituanie demande son adhésion et devient ainsi la 114^{ème} nations membre.

La WTF comprend vite l'intérêt de faire découvrir le Taekwondo dans cette région du Monde et du 8 au 21 mai 1990, une équipe de démonstrateurs Coréens est missionnée pour promouvoir et dynamiser les échanges en Union soviétique, en Bulgarie, en Ukraine et en Hongrie.

En juillet 1990, l'ex Union soviétique demande son adhésion à la WTF et obtient le statut de membre associé.

Les 3 et 4 novembre 1990, les premiers championnats de taekwondo sont organisés en Union soviétique dans la ville de Simferopol en Ukraine, avec cent soixante-deux athlètes issus de 15 républiques soviétiques.

En ouverture de cet événement, un séminaire a été organisé du 24 au 31 octobre, où 124 instructeurs de taekwondo de toute l'Union soviétique se sont pressés.

Le succès du taekwondo aux Jeux Olympiques de Séoul et l'augmentation croissante du nombre de nations membres de la WTF ont eu raison des prédictions selon lesquelles le taekwondo deviendrait bientôt un sport officiel du programme olympique. Le 27 avril 1989 à Barcelone, en Espagne, la commission exécutive du CIO a décidé que le taekwondo serait inclus à nouveau, comme sport de démonstration aux Jeux olympiques d'été de Barcelone, en 1992.

Le 7 octobre 1989, 58 nations participent à l'assemblée générale de la WTF et réélisent le Dc Kim Un Yong pour son sixième mandat.

Le 8 octobre, un premier symposium international s'est tenu à Séoul en présence de 21 spécialistes de la médecine sur le thème de l'Analyse physiologique de l'effort lors des compétitions de taekwondo".

Le taekwondo poursuit son développement avec son intégration et son adoption dans de nombreuses rencontres sportives internationales :

Aux 1^{ers} Jeux d'Amérique centrale du 5 au 14 janvier 1990, au Honduras.

Le 9 novembre 1990 la fédération des Jeux d'Asie du Sud adopte le taekwondo comme épreuve officielle.

Le 30 novembre 1990, l'Organisation sportive d'Amérique centrale et des Caraïbes (CACSO) adopte le taekwondo comme sport officiel.

En novembre 1997, les Championnats du monde militaires adopte également le taekwondo comme épreuve officielle.

Et les bonnes nouvelles continuent. Le taekwondo est devenu un sport officiel lors des 5^e Jeux africains du 21 au 24 septembre 1991 au Le Caire, en Égypte.

Les Jeux péninsulaires des Balkans à Sophia adopté aussi le taekwondo comme sport officiel en 1992.



Du 28 octobre au 3 novembre 1991, les 10^e Championnats du monde de taekwondo et le 3^eme championnat du monde de taekwondo féminin se sont tenus à Athènes, en Grèce, avec les 273 athlètes masculins et 161 athlètes féminins.

Le 22 avril 1991, le Conseil olympique d'Asie (OCA) a approuvé le taekwondo comme sport officiel des 12e Jeux asiatiques d'Hiroshima au Japon, prévus en octobre 1994.

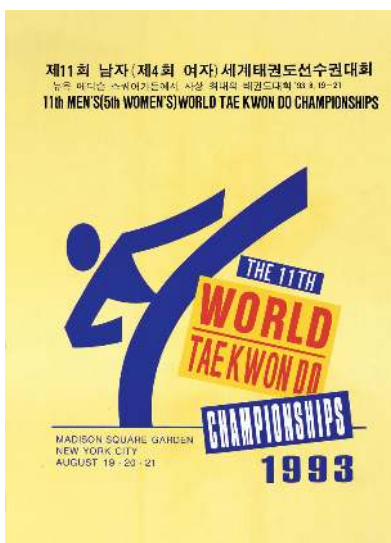
Du 3 au 5 août, le taekwondo est à nouveau sport de démonstration au Jeux Olympiques de Barcelone, en Espagne. Soixante-quatre compétiteurs de 26 pays et 64 compétitrices de 25 pays y participent.

Lors de la 11e Assemblée générale de la WTF qui s'est tenue à New York, 84 représentants réalisent le Dc Un Yong Kim une fois de plus.

Durant cette réunion est toujours dans un esprit stratégique, il est décidé d'attribuer les 12^{ème} et 5^{ème} du Championnats du monde masculins et Championnats du Monde Féminins au Caire, en Égypte.

Ce seront là, les premiers Championnats du Monde de Taekwondo sur le continent africain et beaucoup espèrent que cette grande opportunité permettra d'accroître et de développer le taekwondo à travers l'Afrique et le Moyen-Orient.

D'autant que, 16 nouvelles nations sont approuvées par la W.T.F, portant son nombre à 130. L'Afrique du Sud, Lettonie, Lituanie, Croatie, Saint Vincent, les îles Grenadines, Biélorussie, Gabon, Ouzbékistan, Aruba, Luxembourg, Sri Lanka, Bosnie-Herzégovine, Ukraine, Kazakhstan, Slovénie et Kirghizstan rentre dans la grande famille du Taekwondo.



Extrait de la conférence publique du Musée du Quai Branly Jacques Chirac dans le cadre de l'exposition « Ultime Combat » - Frédéric Barbéris & M'Jong Wan Kim – Paris 10 décembre 2021

19 - 21 août 1993 - New York / États-Unis.

Les 11e Championnats du monde de taekwondo et les 4e Championnats du monde féminins de taekwondo ont eu lieu au Madison Square Garden. 443 athlètes masculins et 226 athlètes féminins, représentant 83 pays s'affrontent.

Mention particulière à Mickaël Meloul, premier français champion du Monde de Taekwondo en cette année 1993.

Autre fait marquant, lors de ces championnats le WTF a adopté un système de pointage instantané mis au point par la K.T.A et cet événement est couvert en direct par la chaîne ABC TV.

Après Barcelone, la WTF pouvait regarder en arrière avec une certaine satisfaction de ses progrès. En 1980, le taekwondo avait été reconnu par le CIO, puis est devenu un sport de démonstration aux Jeux olympiques de Séoul en 1988 et de Barcelone en 1992.

Mais il n'était toujours pas un sport à part entière. C'est pourquoi, le 15 janvier 1994, la WTF a constitué un groupe de travail chargé de promouvoir le taekwondo en tant que sport olympique à part entière, avant le congrès du Congrès du CIO à Paris en septembre.

Les 22-23 avril, la WTF organise des Championnats internationaux de taekwondo à Séoul au gymnase Jangchung de Séoul.

Les championnats visaient à commémorer le 100e anniversaire de la création du CIO moderne, mais ils étaient également conçus pour démontrer l'excellence du taekwondo aux membres invités de la commission des programmes du CIO.



Peu après, en septembre 1994, le 103e congrès du CIO à Paris, allait faire aboutir les rêves olympiques du taekwondo.

Lors de ce 103e Congrès du CIO, le 4 septembre 1994, le taekwondo remporté 85 voix et l'unanimité de votes, ce qui lui assure une place officielle aux Jeux olympiques de Sydney en 2000.

L'accession au statut Olympique – le « graal du sport mondial » - a sanctionné un puissant travail accompli par la W.T.F au cours des années précédentes, basé sur :

- une stratégie de globalisation et de promotion du sport dans le monde entier
- Une recherche et d'adhésion du plus grand nombre aux valeurs du Taekwondo
- Une participation à l'ensemble des organes et événements sportifs internationaux,
- Une recherche et un développement des meilleurs systèmes de notation et de jugement
- Des invitations stratégiques des membres clés du CIO pour observer les compétitions de taekwondo avant et après 1988.

*Extrait de la conférence publique du Musée du Quai Branly Jacques Chirac dans le cadre de l'exposition
« Ultime Combat » - Frédéric Barbéris & M^oJong Wan Kim – Paris 10 décembre 2021*

Le Dc Kim était aux anges. Il a qualifié **l'accession officielle** du taekwondo aux Jeux Olympiques, comme *"un acte coréen héroïque de proportions historiques"*.

Permettez-moi à ce moment de notre histoire de rendre un hommage appuyé au Dc Paul Viscogliosi, Président fondateur de la F.F.T.D.A qui aussi beaucoup œuvré pour soutenir le Taekwondo Olympique en France en Europe et dans le Monde.

Les championnats s'enchaînent avec l'organisation des 12e Championnats du monde masculins et les 5èmes Championnats du monde féminins de taekwondo ont eu lieu les 15, 16 et 21 novembre 1995 à Manille aux Philippines et les 1ers championnats du Monde Juniors à Barcelone en Espagne, du 27 au 30 Juin 1996. 273 garçons et 183 filles représentant 53 nations.

Puis 13 nouveaux pays deviennent membres de la WTF portant le nombre à 137 pays. Parmi ceux-ci la Palestine, l'Afghanistan, Cuba, Saint-Marin, les Émirats arabes unis, la Slovaquie, le Kazakhstan, l'Azerbaïdjan, la Moldavie et le Cambodge.

Le 18 novembre 1997, la WTF a organisé son Assemblée générale à Hong Kong, où le Dc Kim est réélu pour son septième mandat de président. Lors de la réunion, 17 nouveaux pays sont admis à la WTF portant maintenant le nombre à **153**

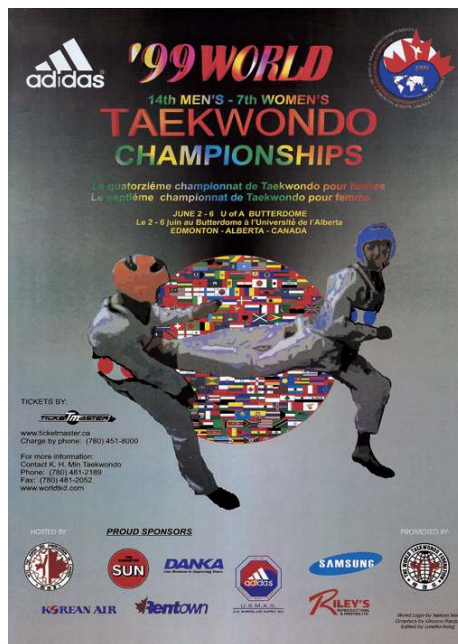
Les 13e Championnats du monde de taekwondo et le 6e Championnat du monde féminin de taekwondo féminins se déroulent parallèlement à Hong Kong du 19 au 23 novembre 1997. Record de participation avec 80 pays, 434 athlètes masculins, 276 athlètes féminins



Rendre la notation toujours plus équitable et transparente, est un point crucial pour l'avenir du Taekwondo. La W.T.F l'a bien compris. En 1999 un premier système de pointage électronique similaire à celui utilisé en escrime, est testé. Il est développé par la société Amest.

Le comité d'organisation des Jeux olympiques de Sydney demandé à la Swiss Timing Company de le concevoir et de le programmer en vue des Jeux Olympiques de 2000. Finalement ils ne seront pas utilisés à Sydney mais le seront pour la première fois en 2009 en Azerbaïdjan à la Coupe du Monde et plus tard au J.O de Londres.

Vous connaissez maintenant cette évolution technologique qui caractérise le Taekwondo de compétition, avec casques, plastrons électroniques et recours vidéo...



Les 14e Championnats du monde de taekwondo et les 7e Championnats du monde féminins se déroulent du 02 au 06 juin 1999, à Edmonton, au Canada.

Mais les regards sont déjà tournés vers les Jeux Olympiques de Séoul 1988.



La première année du deuxième millénaire de l'humanité était aussi l'année des Jeux Olympiques de Sydney.

La première apparition du taekwondo inscrit dans le programme des épreuves officielles.

Cent athlètes de taekwondo ont confirmé leurs participations, dont huit concurrents du pays hôte l'Australie et quatre détenteurs de Wildcard.

Chaque pays était limité à deux athlètes masculins et deux athlètes féminins par division. La Corée, la Chine Taïpei, les Philippines, Cuba et l'Espagne ont réussi à qualifier l'intégralité des quatre athlètes possibles.

Extrait de la conférence publique du Musée du Quai Branly Jacques Chirac dans le cadre de l'exposition « Ultime Combat » - Frédéric Barbéris & M^oJong Wan Kim – Paris 10 décembre 2021

*Puis les Jeux ont commencé. Le coup d'envoi de la compétition de taekwondo a été donné le 27 septembre au Centre sportif d'État du parc Olympique de la ville, avec au final **103 athlètes** participants : 55 hommes et 48 femmes originaires de 51 pays.*

L'inscription des arbitres était limitée à un par pays participant.

Les rounds de la compétition duraient trois minutes par round, avec un total de trois rounds et un round de mort subite ajouté en cas d'égalité. Des rounds de repêchage sont également adoptés, de sorte que les concurrents ayant perdu en quart de finale puissent avoir la possibilité de concourir pour le bronze.

Une seule médaille d'or, une d'argent et de bronze ont été attribuées dans chacune des catégories

*Mention particulière à **Pascal Gentil** qui rapportera la première médaille olympique à la France ...*

La suite ... !!! vous la connaissez... et nous le rédigerons un plus tard...

Merci pour votre attention...